



## SEQUENCE PLEISTOCENE A LA "PESTERA CIOAREI" (GROTTE DES CORBEAUX A BOROSTENI EN OLTENIE

Marin CARCIUMARU, Marcel OTTE et Marguerite ULRIX-CLOSSET

Cette courte contribution a pour objet la mise au point d'une série de données, relativement dispersées jusqu'ici, sur la présence humaine dans cette grotte des Carpates méridionales. Cette grotte fit l'objet de nombreuses campagnes d'exploration, depuis celles menées en 1954 par Nicolaescu Plopsor jusqu'à celles de Maria Bitiri et Marin Carciumaru entre 1973 et 1990. La formation récente d'une équipe pluri-disciplinaire et internationale permettra d'éclairer davantage ces installations paléolithiques considérées dans un large cadre géographique. Les informations présentées ici constituent le résumé des travaux entrepris précédemment et une première étude, par les auteurs occidentaux, de la documentation recueillie les années précédentes. Des campagnes de terrain, débutées en 1994, seront désormais réalisées régulièrement en collaboration entre l'Université de Liège (Professeur Marcel Otte) et l'Académie Roumaine. Institut d'Archéologie de Bucarest (Docteur Marin Carciumaru), avec la participation de l'Institut de Paléontologie Humaine (Marylène Patou).

### TOPOGRAPHIE

Localisée sur le versant sud des Carpates au bord de la rivière Bistricioara, affluent de la Bistrita, cette grotte est ouverte au sud (pl. 1). Un percement au sein du massif rocheux en fond du réseau, explique probablement l'origine de la cavité. La salle antérieure, où les fouilles furent fructueuses, est séparée de ce conduit intérieur par un seuil très élevé qui a sans doute favorisé le captage sédimentaire au pied de cette marche naturelle (pl. 2). L'entrée primitive semble avoir été largement ouverte sur toute la hauteur de la galerie. Aujourd'hui cependant, d'énormes blocs effondrés de la falaise la colmatent en grande partie, de telle sorte que

l'accès s'effectue par une forte pente, inexistante au paléolithique, mais qui provoqua une inclinaison accentuée des dépôts récents, limités par conséquent à un court abri rocheux à l'extrémité extérieure de la grotte. Cette circonstance topographique a ainsi protégé les sédiments sous-jacents, restés à l'abri de l'érosion et des perturbations ultérieures (pl. 2).

### SEDIMENTS

Le remplissage est formé d'un sédiment fin, sableux, mêlé de cailloutis calcaires locaux. L'ensemble, non compacté, est resté meuble et suggère une mise en place "rapide" en terme de géologie du quaternaire. L'origine semble à la fois détritique (apports extérieurs selon la pente du cône d'éboulis), locale (éboulis calcaires) et due aux ruissellements (matrice sableuse). L'analyse sédimentaire fine (M. CARCIUMARU) révèle l'existence de nombreuses strates d'amplitude secondaire démontrant l'irrégularité des différents facteurs sédimentaires selon, probablement, les conditions climatiques, marquées aussi par les fluctuations polliniques (pl. 3).

### PALEOLITHIQUE MOYEN

Dans les dépôts inférieurs, des vestiges d'occupation moustérienne furent découverts dans plusieurs strates correspondant apparemment aux épisodes relativement tempérés du début du dernier glaciaire (HONEA, 1993). Les restes osseux montrent une large ouverture vers la faune locale, associant les espèces de milieux rocheux (bouquetin) à celles propres au milieu boisé (cerf, sanglier) d'après E. TERZEA, 1987). Le matériel lithique comporte une majorité de produits résultant du débitage rudimentaire de galets

de quartz et de quartzite grossier, d'origine locale (lit de la rivière). Sur ces matériaux, la seule technique identifiable est celle du débitage pontinien, en "quartiers de citron", qui a engendré des éclats à dos naturel utilisés comme couteaux ou comme racloirs à dos (pl. 4).

Par contre, des quartzites à structure microgranulaire et des roches magmatiques à grain relativement fin (diorite, rhyolite) ont fait l'objet de techniques plus élaborées qui se définissent surtout à partir des supports d'outils, les nucléus étant absents pour la plupart de ces roches. L'essentiel du débitage s'est donc effectué en dehors du site, vraisemblablement sur des lieux d'approvisionnement en matière première, plus éloignés de la grotte.

Le débitage Levallois était connu mais il n'a été qu'exceptionnellement utilisé. La méthode "Discoïde" par "enlèvements de direction cordale" (BOËDA, 1993) a engendré de rares pointes pseudo-Levallois et une série d'éclats débordants (pl. 5). Quelques éclats préparés proviennent également d'un débitage centripète.

Des outils ont été façonnés sur ces divers supports. Ce sont essentiellement des racloirs dont la retouche est le plus souvent marginale. Outre les couteaux, déjà mentionnés, il existe aussi quelques denticulés.-

Dans cet ensemble, l'emploi de l'ocre rouge est remarquable. Plusieurs vestiges, apparemment en cours d'utilisation, y furent trouvés. Quelques stalagmites décapitées, avec traces d'incrustations ocrées, semblent correspondre à des godets destinés à la préparation des colorants (pl. 8). Une étude plus poussée sera consacrée à ces documents.

Cette occupation montre donc l'aptitude des Moustériens à s'installer en milieu de moyenne montagne, en faible altitude (350 m), à exploiter judicieusement leur environnement et à adapter leur technologie lithique aux contraintes imposées par les matières premières disponibles. Ce faciès régional a déjà été évoqué dans la littérature par nos collègues d'Europe centrale (GABORI, 1976; MOGOSANU, 1983; PAUNESCU, 1989).

## PALEOLITHIQUE SUPERIEUR

Une petite série lithique fut rassemblée dans les dépôts supérieurs, apparemment contemporains d'une phase rigoureuse du dernier glaciaire (pléniglaciaire B?). Une armature légère à dos courbe évoque plutôt le Tardi- Gravettien (pl. 9). Le reste de l'outillage comporte des outils sur lames et lamelles: burin et lames retouchées. L'origine extérieure du matériau (silex à grain fin) et l'absence d'éléments préparatoires au débitage (nucléus, éclats) attestent de relations éloignées de ce groupe (plaine panonienne ?) et de l'aspect éphémère des installations gravettiennes dans cette grotte, probablement comprise dans un réseau de déplacement.

Réduit aux supports préparés et aux outils finis, cet ensemble montre des activités spécialisées, en bout de chaîne opératoire. Les critères techniques attestés dans les modes de préparation laminaire traduisent nettement des affinités gravettiennes. Cette tradition est largement représentée autant du côté roumain que hongrois. Ce site peut donc fournir d'intéressants éléments de comparaison entre les diverses régions concernées par cette culture.

## PROLONGEMENTS

Cette courte mise au point n'a d'autre but que de faire la jonction entre la recherche précédente, ici résumée, et les nouveaux travaux amorcés durant l'été 1994 en collaboration avec l'équipe occidentale.

Notre intention est la fois de mieux documenter les modes d'adaptation de l'homme paléolithique à ce cadre naturel et d'intégrer ces observations dans une approche régionale plus large, telle que l'arc carpatobalkanique. Des problèmes cruciaux, tels que l'hypothétique diffusion néandertalienne vers l'Anatolie ou la constitution de l'entité gravettienne, pourraient ainsi être rencontrés et illustrés dans cette région intermédiaire, proche des Portes de Fer.

REMERCIEMENTS

Les travaux graphiques ont été réalisés avec l'aide de Yvette BAELE, Féli GIRALDO et Anne WARNOTTE).

BIBLIOGRAPHIE

BOEDA E., 1993,

Le débitage Discoïde et le débitage Levallois récurrent centripète, *Bull. Soc. Préhist. Française* 90, n° 6, p. 392-404.

CARCIUMARU M., 1977,

Interglaciariul Borosteni (Eem = Riss /Würm = Mikulino) si unele a - consideratii geocronologice privind începuturile musterianului in România pe baza rezultatelor palinologice din Pestera Cioarei-Borosteni (jud. Gorj) *Studii si cercetari de istorie veche*, 28, n° 1, p. 19-36.

CARCIUMARU M., 1992,

Reconstitution du paléo-milieu et géochronologie du Pléistocène supérieur de Roumanie, *Revue roumaine de géographie*, t. 36, p. 63-70.

CARCIUMARU et ULRIX-CLOSSET M., (à paraître en 1995)

Paléoenvironnement et adaptation culturelle des néandertaliens de la grotte Cioarei à Borosteni (Roumanie), dans *Nature et Culture*. Actes du Colloque de Liège (décembre 1993).

GABORI M., 1976,

*Les civilisations du Paléolithique moyen entre les Alpes et l'Oural*, Académie des Sciences de Hongrie, 235p., 65 fig., 30 pl.

MOGOSANU FI., 1983,

Paléolithique et Epipaléolithique dans DUMITRESCU VI., e.a., *Esquisse d'une préhistoire de la Roumanie jusqu'à la fin de l'Age du Bronze*, Bucarest (Edit. Scientifica si Enciclopedica), p. 29-55.

NICOLAESCU-PLOPOR C.S. et MATEESCU C., 1955,

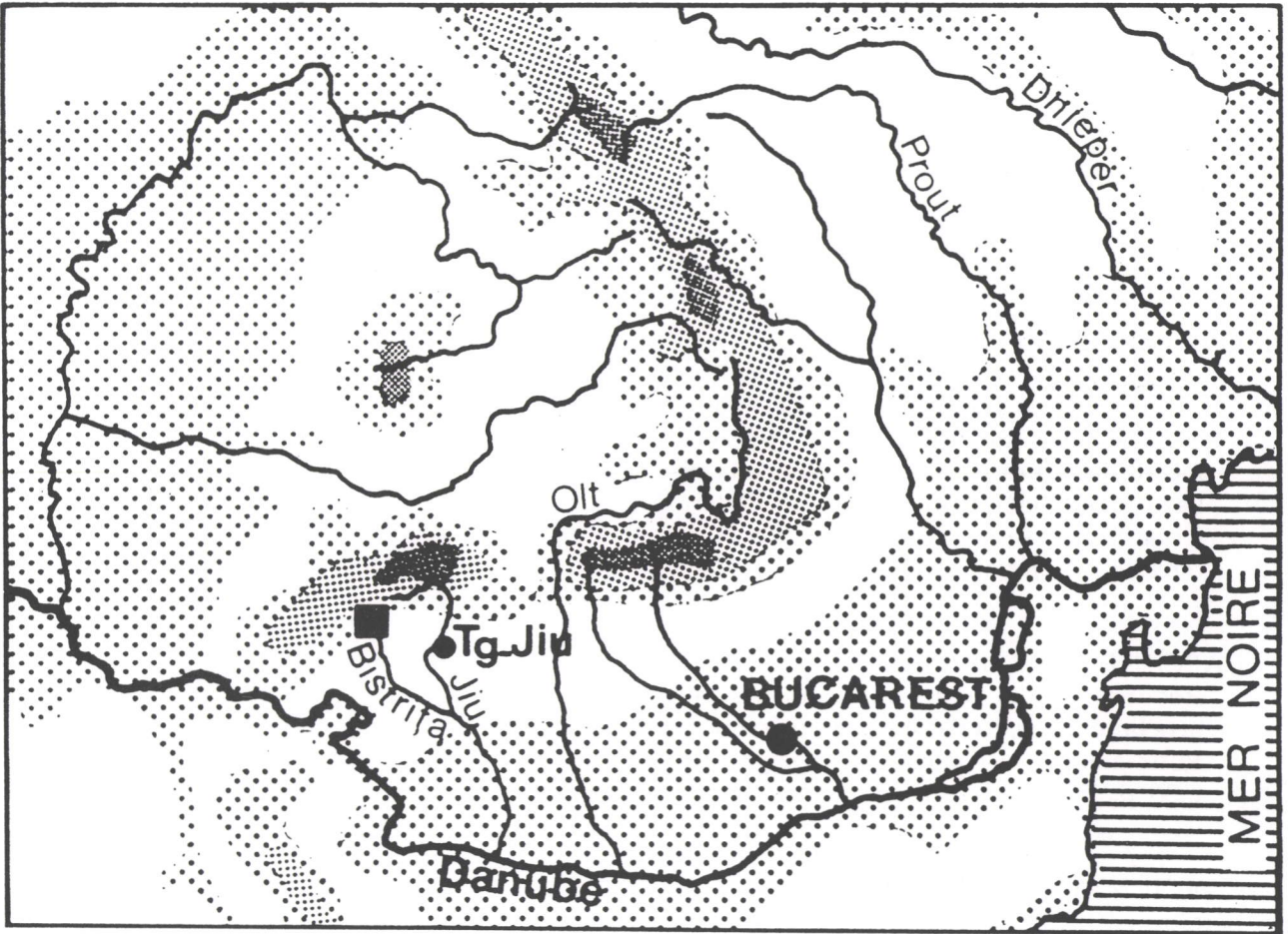
Santierul arheologic Cerna-Olt., *Studii si cercetari de istorie veche*, p. 391-401.

PAUNESCU A., 1989,

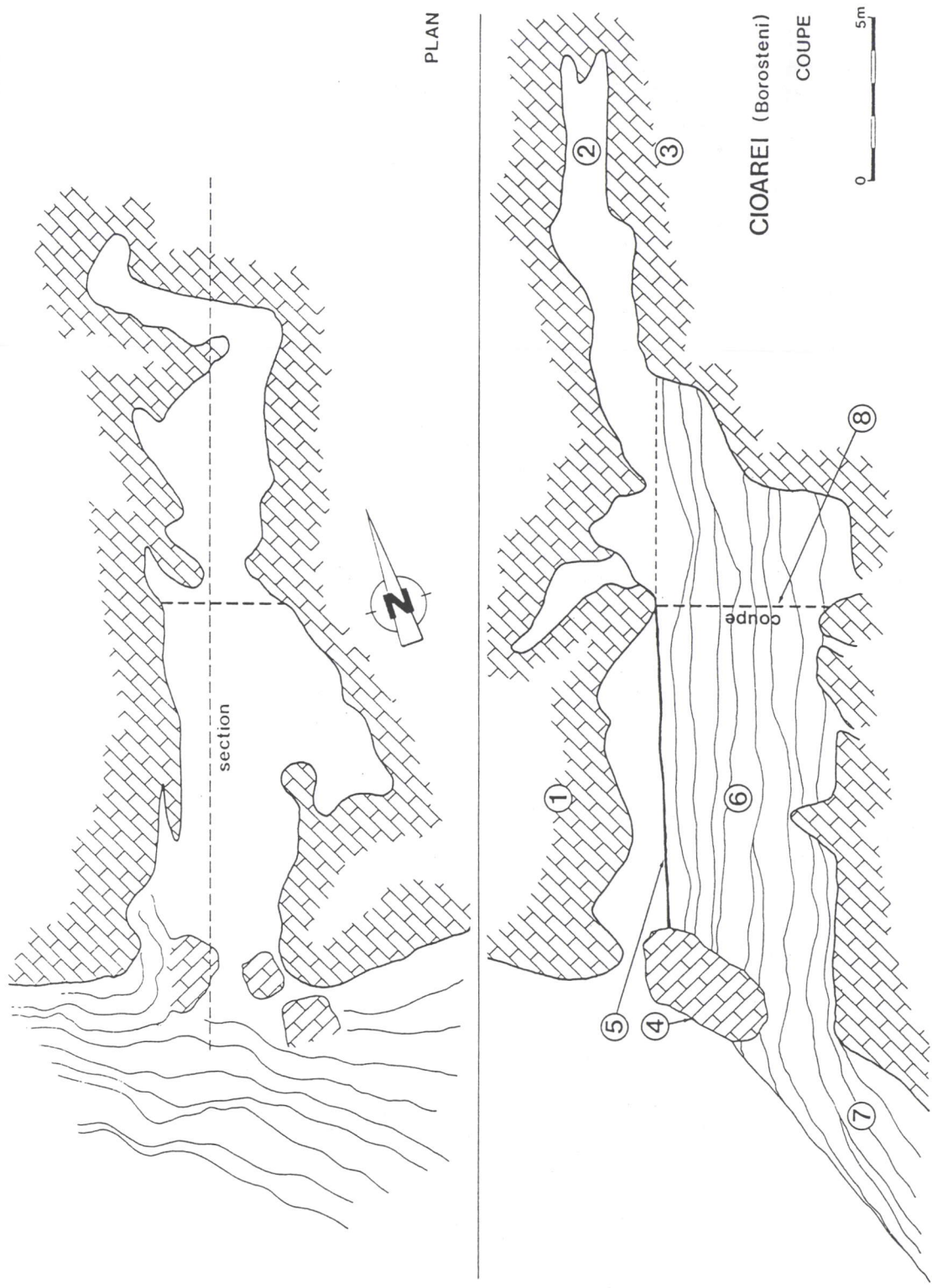
Le Paléolithique et le Mésolithique de Roumanie (un bref aperçu), *L'Anthropologie*, t. 93, n° 1, p. 123-158.

TERZEA E., 1987,

La faune du Pléistocène supérieur de la grotte "Pestera Cioarei" de Borosteni (Départ. de Gorj), *Travaux de l'Institut spéléologique "Emile Racovitza"*, Bucarest, XXVI, p. 55-66.

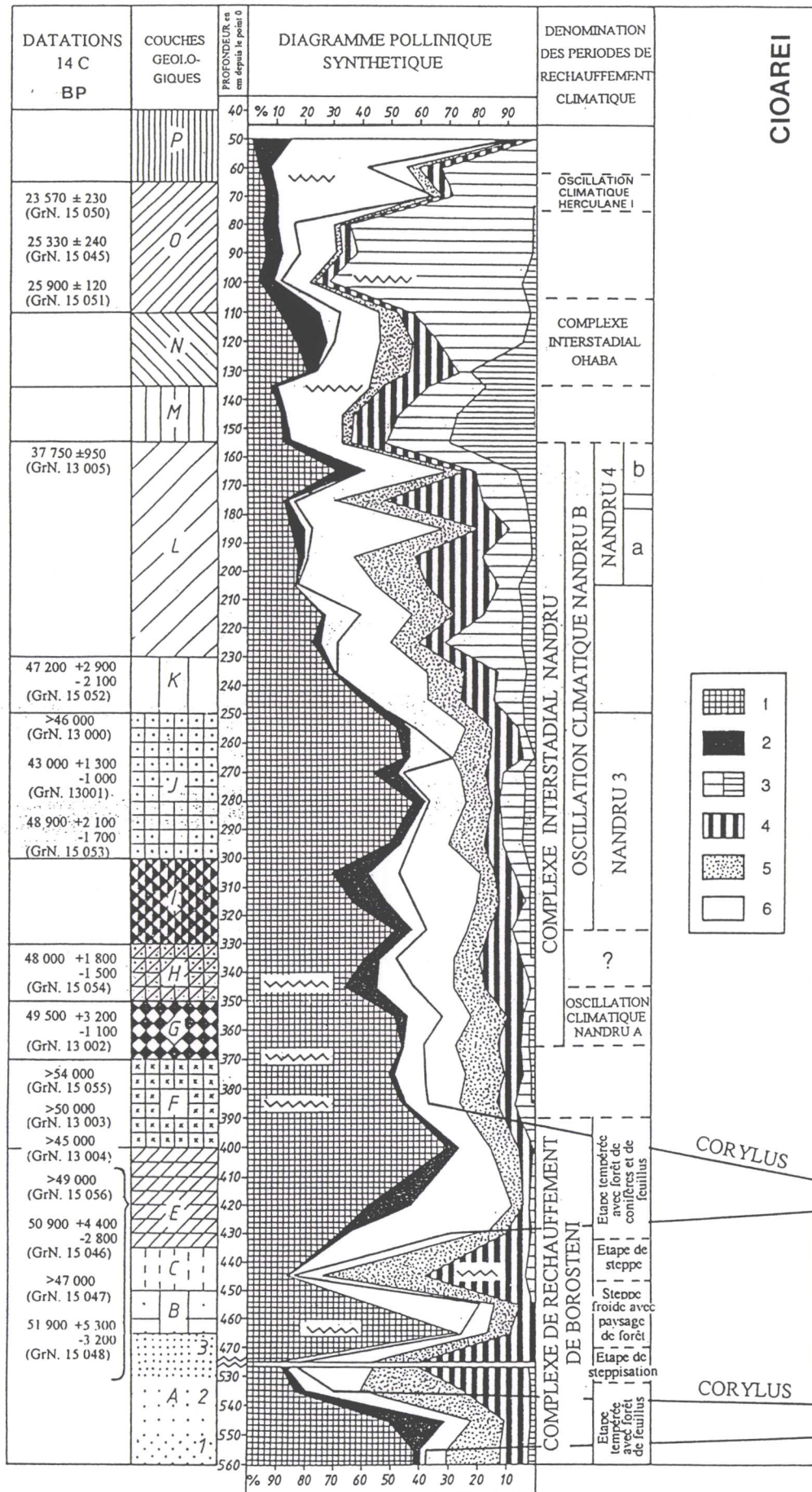


Pl. 1 - Localisation du site de Borosteni.



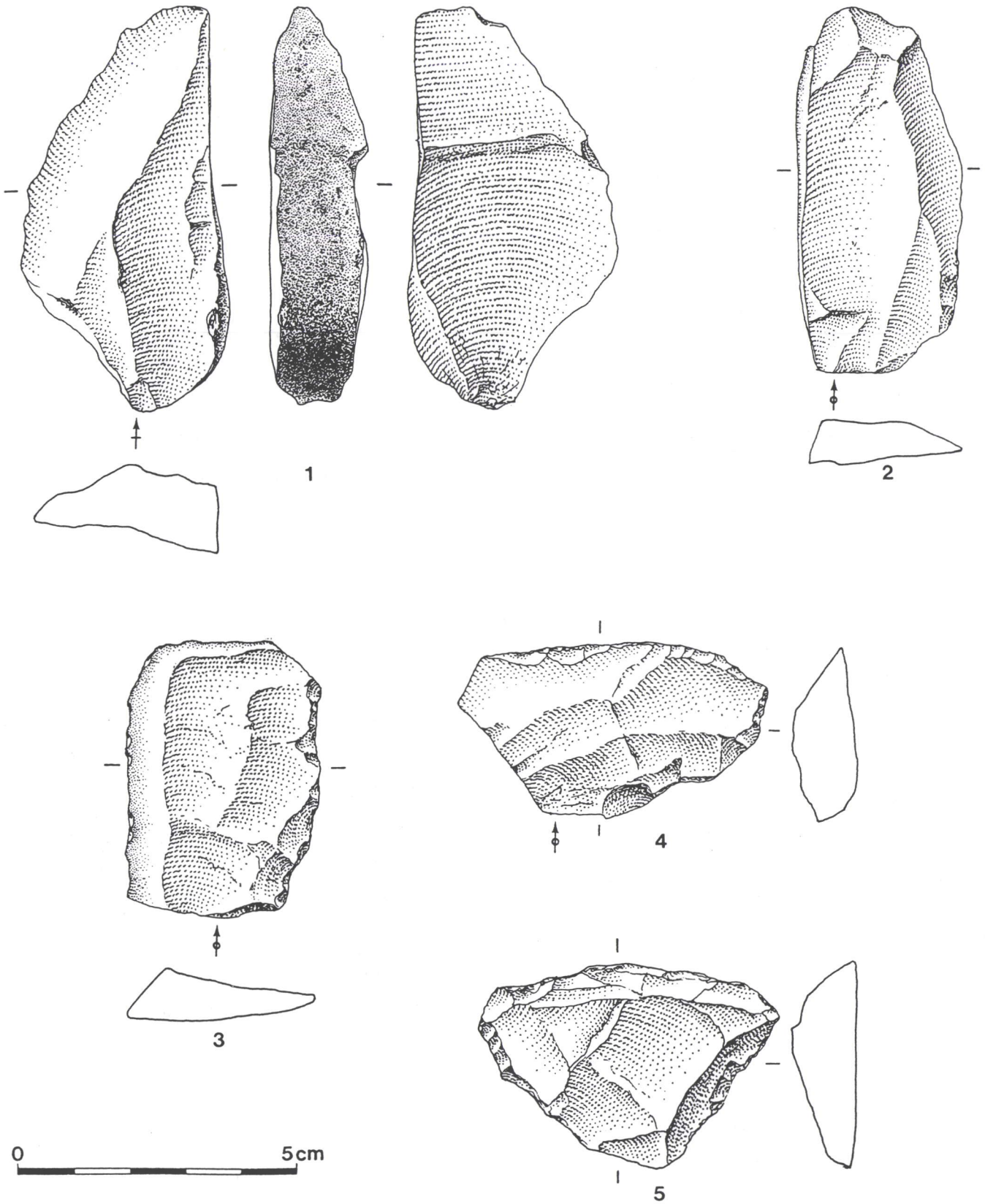
Pl. 2 - Plan et coupe de la grotte Cioarei :

- 1 - rocher en place;
- 2 - réseau intérieur;
- 3 - arrière du conduit avant le seuil;
- 4 - blocs effondrés sous l'auvent;
- 5 - partie antérieure aménagée aux époques récentes;
- 6 - remplissage paléolithique;
- 7 - pente du talus;
- 8 - coupe actuelle



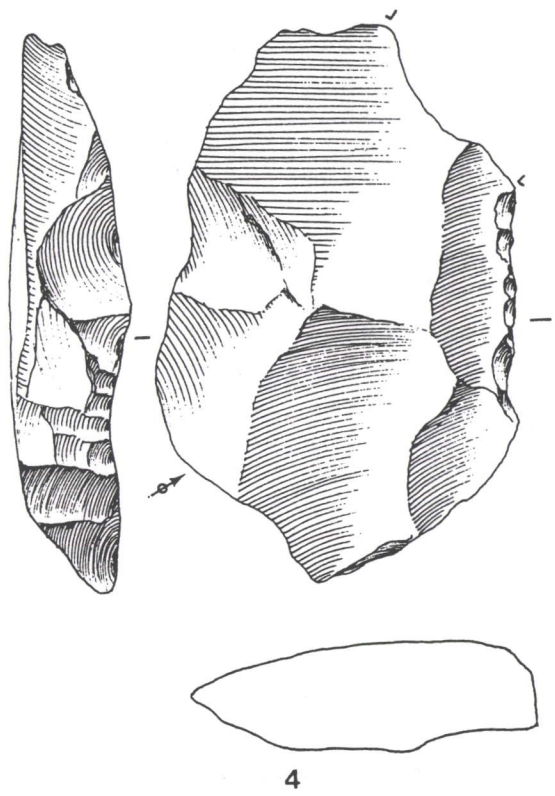
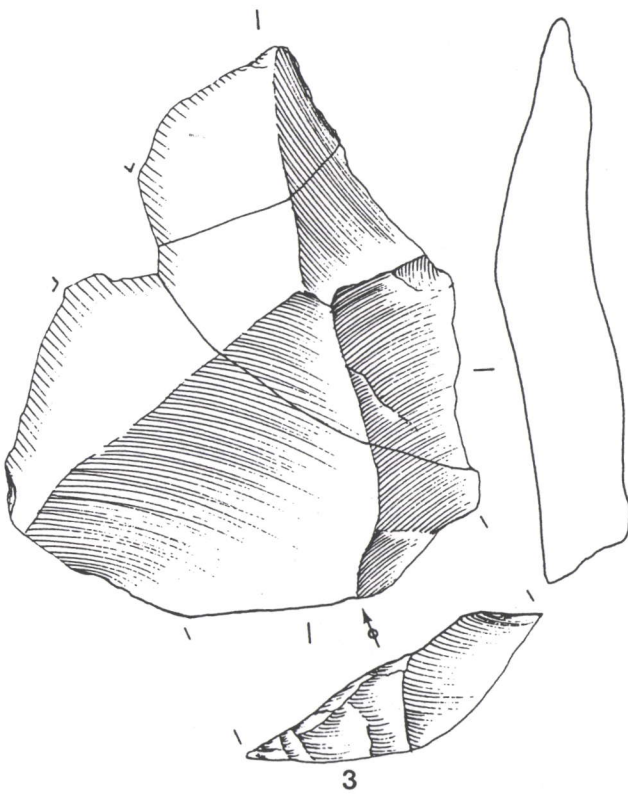
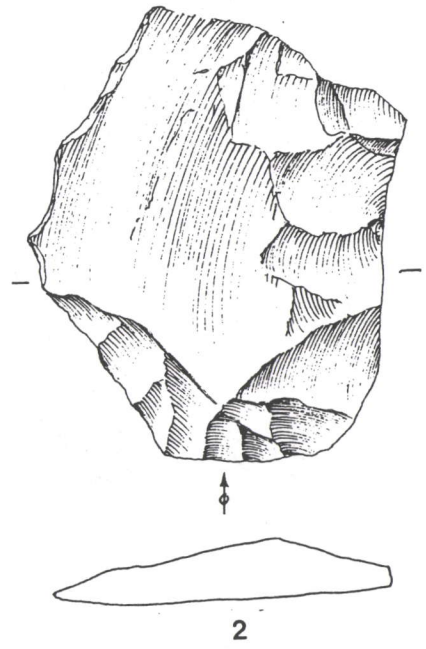
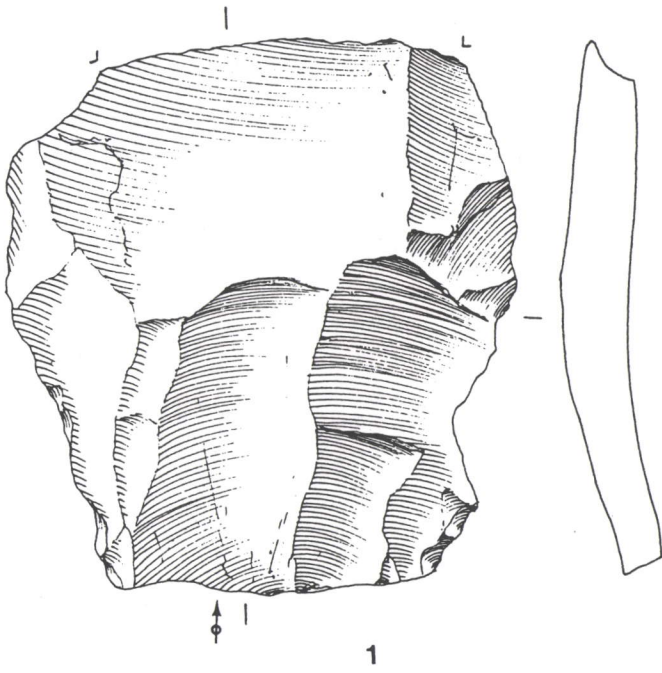
PI. 3 - Grotte Cioarei : stratigraphie, diagramme pollinique synthétique et interprétation paléoclimatique  
 1 - *Pinus, Picea, Abies, Larix, Juniperus, Betula, Salix*. 2 - *Fagus, Carpinus, Quercus, Ulmus, Tilia, Acer, Corylus, Alnus*. 3a - *Composées*; b - *Artemisia*. 4 - *Graminées*. 5 - *Cypéracées*. 6 - *Herbes diverses*.

# CIOAREI



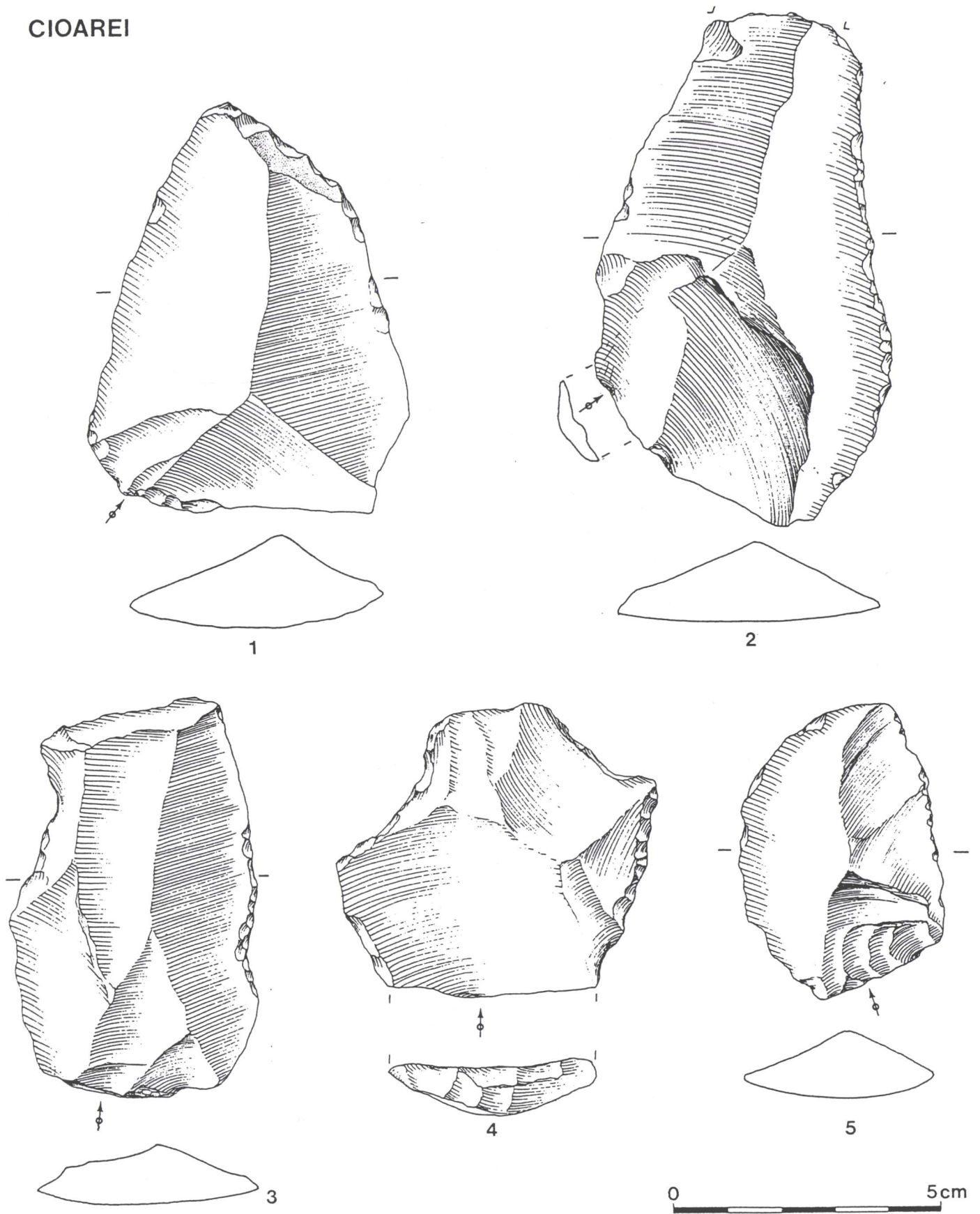
PI. 4 - Outillage Paléolithique moyen en quartzite : couteaux et racloirs à dos naturel, racloirs transversaux sur éclat préparés.

CIOAREI



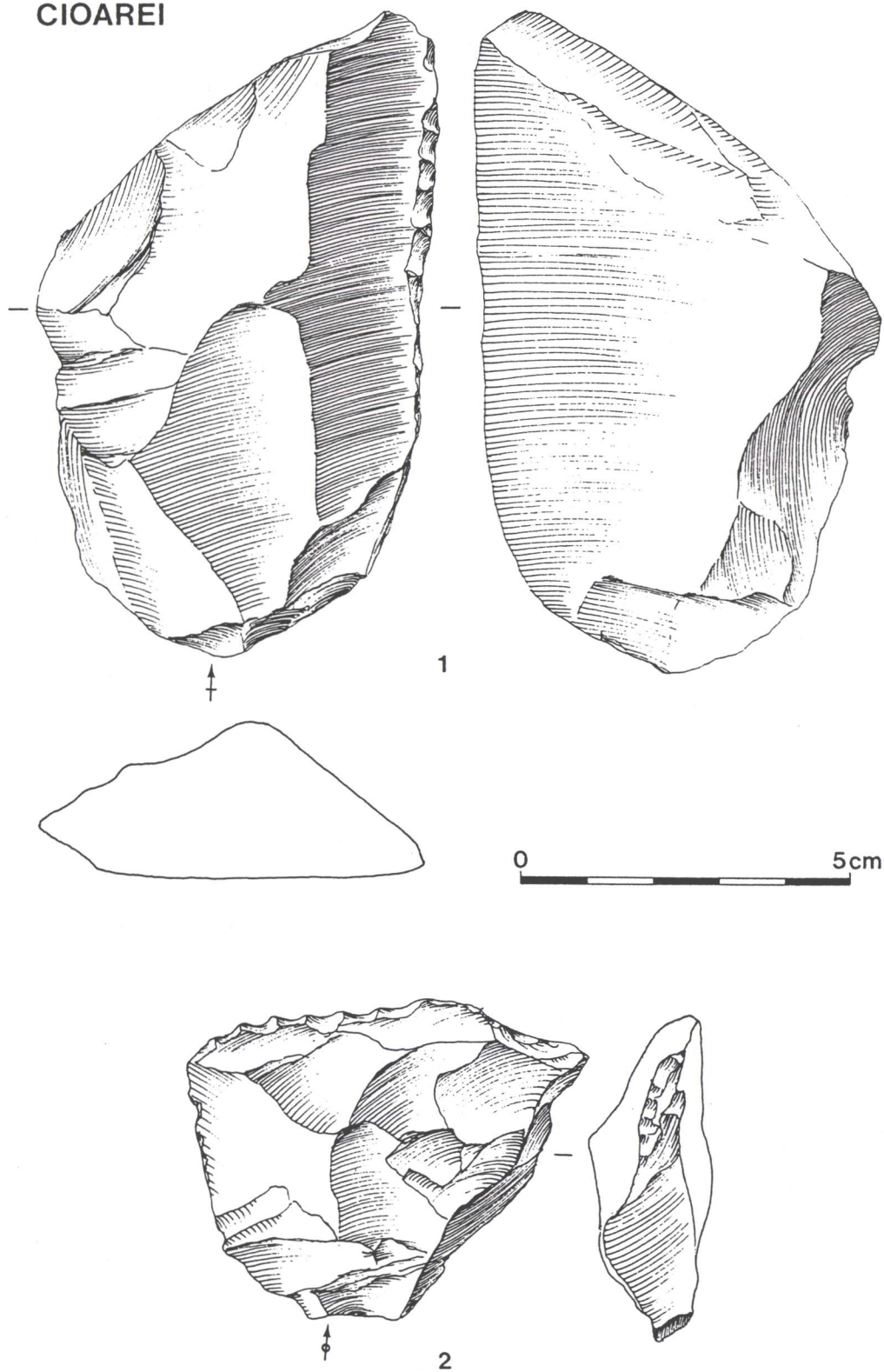
PI. 5 - Outillage sur roches éruptives (diorite, rhyolite) : éclat Levallois (1), denticulé (2), pointe pseudo-levallois (3), racloir latéral partiel sur éclat débordant (4).

CIOAREI



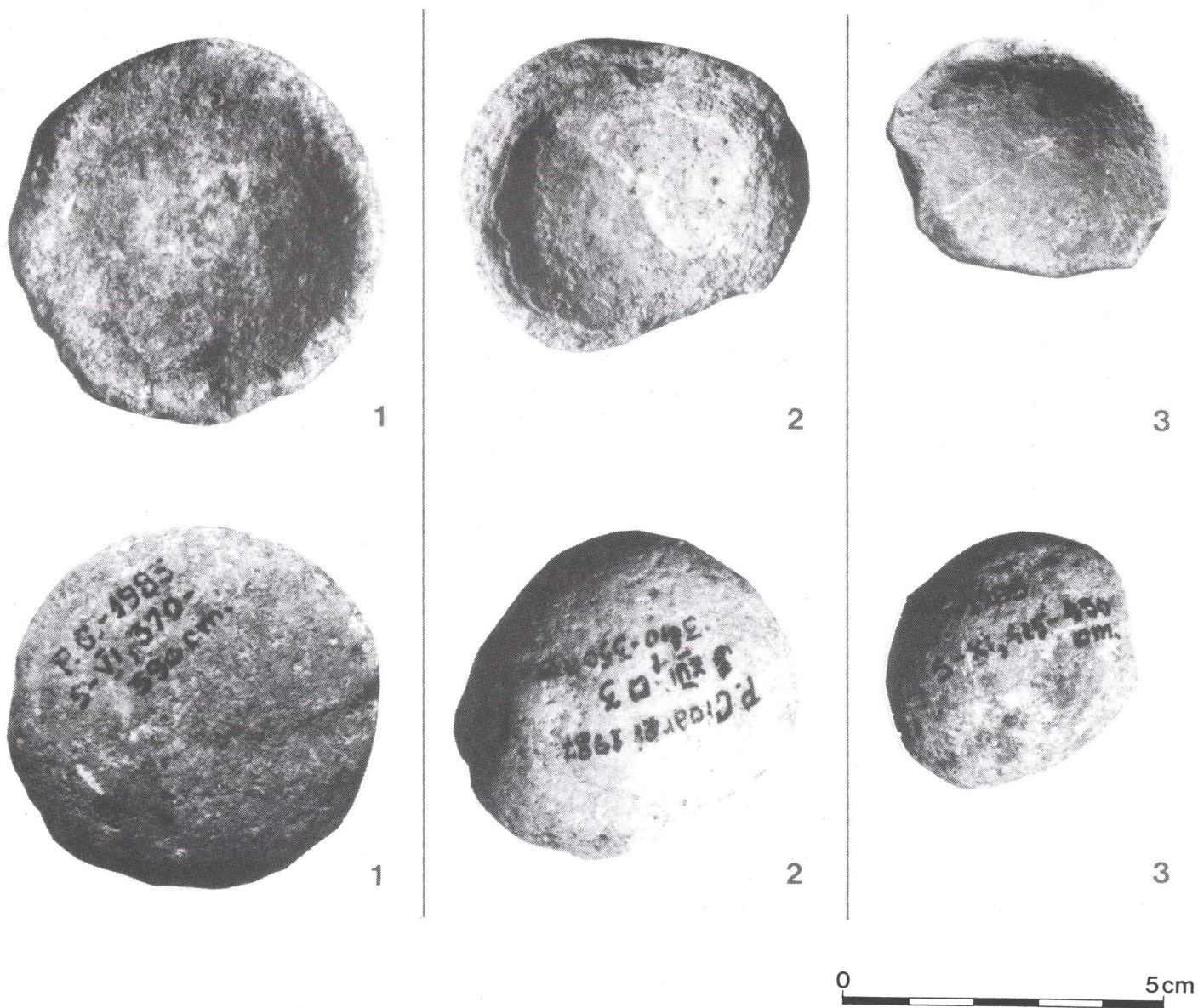
PI. 6 - Outillage sur roches éruptives : éclats préparés, sommairement retouchés.

CIOAREI



Pl. 7 - Outillage sur roches éruptives : racloir à dos aminci, denticulé transversal sur éclat débordant.

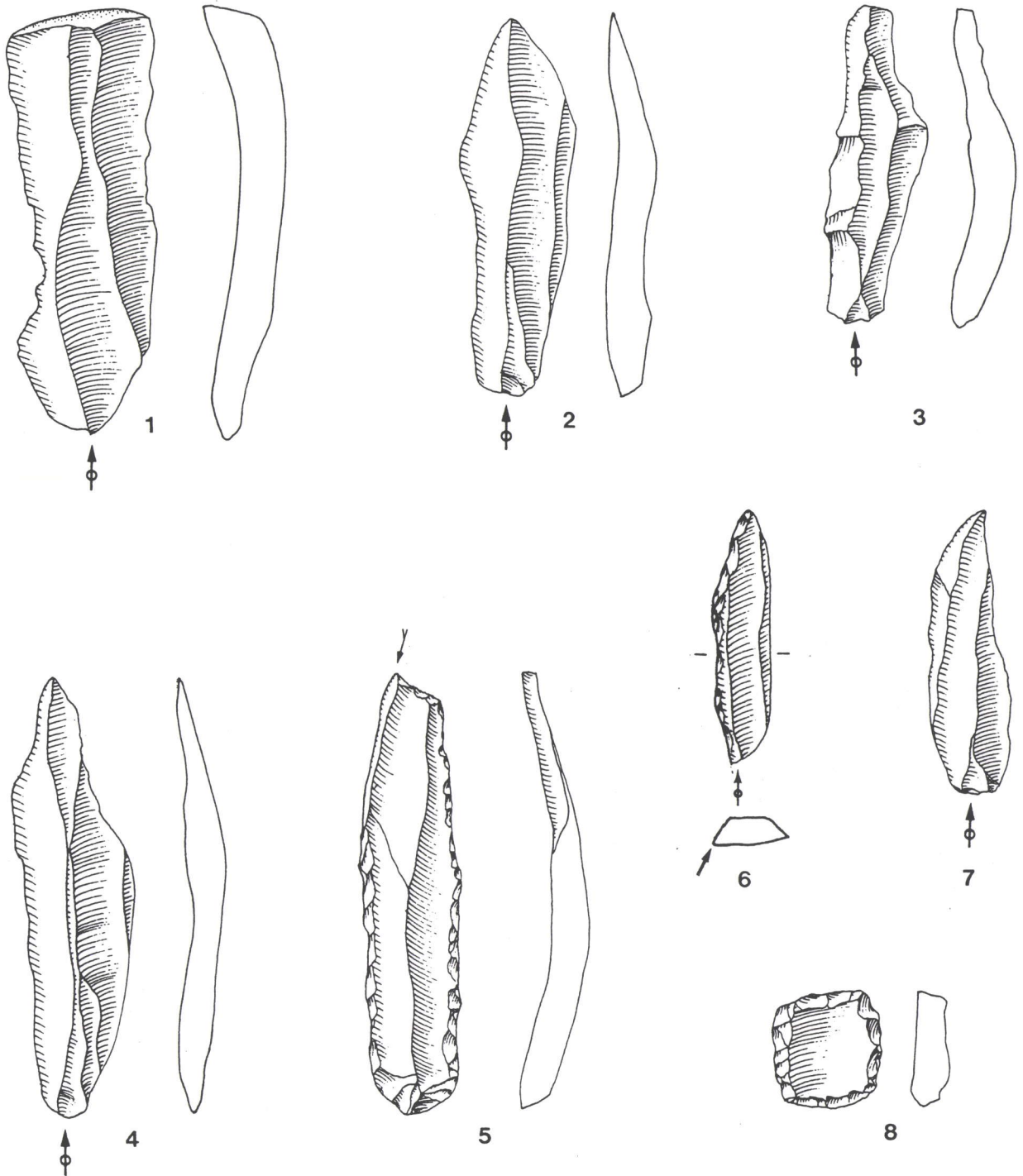
CIOAREI



Pl. 8 - "Godets" avec traces d'ocre (Paléolithique moyen).

CIOAREI

0 5cm



Pl. 9 - Matériel "Gravettien"

- 1, 2, 3, 4, 7 - lames et lame à crête;
- 5 - burin sur tronçature;
- 6 - pointe à dos courbe;
- 8 - pierre à fusil (?).